

la destinait à être leur avocate, leur médiatrice, leur refuge, leur secours, leur consolation ; tout cela exigeait qu'il lui donnât un penchant comme infini à la miséricorde.»

Et plus loin, le même auteur rappelant la scène du calvaire où elle nous fut donnée pour mère par JÉSUS-CHRIST : « Or cette qualité de mère, ajoute-t-il, ne peut pas être une qualité vaine et un nom vide de réalité ; elle opéra dans le Cœur de la Sainte Vierge tous les sentiments et toutes les dispositions d'une véritable mère, sentiments et dispositions d'amour, de tendresse et de douceur, tous les soins, toute l'attention, toute la vigilance d'une bonne mère pour procurer à ses enfants les biens dont ils ont besoin. »

A la lumière de ces principes posés par le docte et pieux théologien, le Cœur de notre Mère du ciel nous apparaît tel qu'il est, et les ombres, qui auraient pu se glisser dans notre esprit, s'évanouiront aisément.

Le Cœur de MARIE nous apparaît bien le plus large de tous les cœurs après celui de JÉSUS, capable de nous contenir tous, capable aussi de verser sur chacun de nous, sans s'appauvrir, autant de bienfaits que nous en pouvons porter : il touche à l'infini de tous les côtés. Est-ce que le soleil s'appauvrit pour verser sa lumière et sa chaleur sur une infinité de points ?

Ne faisons pas à MARIE l'injure de comparer son Cœur avec le nôtre, si limité par tous les côtés, si petit. Ne nous étonnons pas que le Vénérable Jean Eudes vienne nous dire que le Cœur de MARIE est une fournaise ardente de charité en comparaison de laquelle l'amour de toutes les mères réunies n'est qu'une étincelle. Et s'il est vrai qu'une mère aime d'autant plus son enfant qu'il lui a coûté plus cher, quelle ne doit pas être la tendresse de MARIE pour nous qui lui avons coûté le sang de son divin Fils. Ne lui faisons pas davantage l'injure de supposer sa tendresse à notre égard sujette aux mêmes variations que l'amour humain. Non, rien jamais ne l'altère, ni notre indifférence, ni nos ingratitude pour ses bienfaits, ni la multitude ou l'énormité de nos péchés. Ah ! loin de là, MARIE semble s'incliner de préférence vers tout ce qui est miséreux, vers les plus infortunés